

La perche du Nil *Lates niloticus*: candidate potentielle pour l'aquaculture en cage

Rick G. Gregory

Kajjansi Aquaculture Research and Development Centre

PO Box 27624, Kampala, Ouganda

Courriel: gregory@spacenet.co.ug

Gregory, R.G. 2008. La perche du Nil *Lates niloticus*: candidate potentielle pour l'aquaculture en cage. Dans M. Halwart et J.F. Moehl (éds). *Atelier régional d'experts de la FAO sur la pisciculture en cage en Afrique. Entebbe, Ouganda, 20-23 octobre 2004*. FAO Comptes rendus des pêches. No. 6. Rome, FAO. p. 127

Les essais effectués au Kajjansi Aquaculture Research and Development Centre, dans divers étangs, cuves et systèmes de filet, suggèrent que la perche du Nil (*Lates niloticus*) offre un potentiel considérable pour l'aquaculture, et les résultats les plus prometteurs ont été obtenus par l'élevage en cages de filet dans des étangs avec des poissons déchets comme alimentation.

Les essais d'élevage dans de petites cages de 4,5 m³, utilisant les perches du Nil jeunes sauvages placées à raison de dix poissons par mètre cube et nourries de petits poissons frais, *Rastrineobola argentea* (connu localement sous l'appellation de «mukene») ont donné une croissance exponentielle de 10 à 550 g en l'espace de sept mois. La réponse de la perche du Nil à l'alimentation aux poissons déchets était la plus élevée à l'heure avant le coucher du soleil et après de courtes périodes de fortes pluies. Des ratios de conversion des aliments de 4 : 1 à 8 : 1 ont été enregistrées pendant les essais.

Aucune mortalité (ni aucune incidence du cannibalisme) n'a été enregistrée, et la perche du Nil durant les essais ne s'est pas montrée trop sensible à la faible teneur en oxygène dissous ni à la manipulation et à l'échantillonnage réguliers. Un certain nombre de poissons ont développé des lésions sur la peau, qui ont pu être causées par des infections ectoparasitaires.

Le travail effectué suggère que les petits pêcheurs de la région pourraient diversifier leurs moyens de subsistance et dégager des revenus appréciables de cette technologie. Les arguments dans ce sens ont été fortement renforcés par le fait que les pêcheurs, sans le vouloir, attrapent souvent un grand nombre de perches du Nil jeunes pendant qu'ils pêchent de nuit le mukene.

La recherche devrait se poursuivre comme suit:

1. projets d'expérimentation pilote de la technologie de base de la pisciculture en cage avec les communautés de pêcheurs;
2. amélioration des stratégies d'alimentation à l'aide de poissons déchets;
3. développement de techniques de propagation artificielle des semences; et
4. développement de techniques de sevrage et de conversion des jeunes poissons à des régimes artificiels.

